

LISTE DES CHEFS DE CORPS

PENDANT LA GUERRE



Commandant GOUBEAU, du 2 Août 1914 au 25 Septembre 1914 ;

Commandant HELLÉ, du 1^{er} Octobre 1914 au 14 Juin 1915 ;

Commandant LARDANT, du 15 Juin 1915 au 2 Avril 1916 ;

Commandant CLÉMENT-GRANDCOURT, du 3 Avril 1916 au 27 Juillet 1917 ;

Commandant ROSE des ORDONS, du 2 Août 1917 au 19 juillet 1918 ;

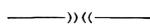
Commandant BARBEYRAC de SAINT-MAURICE, du 22 Juillet 1918 au 3 Août 1918 ;

Commandant BURTAIRE, du 5 Août 1918 au 15 Mars 1919.



LES VOSGES. – L'ALSACE.

(6 Août-18 Septembre 1914)



Le Bataillon débarque à la Chapelle et prend contact avec l'ennemi le 10 Août au Col de Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace). Il reçoit le baptême du feu au Col des Bagenettes où se livre un sanglant combat dans lequel les 1^{re} et 2^e Compagnies se distinguent par leur bel entrain.

LES BAGENETTES : (15 Août). – Il prend une part active à la prise du Col des Bagenettes. Le 16, il occupe Sainte-Marie-aux-Mines où la population Alsacienne, qui n'a pas vu de soldats Français depuis 40 ans, lui fait un accueil enthousiaste.

RANRUPT : (21 Août). – Après une série de marches très pénibles, le Bataillon arrive à Ranrupt où s'engage un violent combat ; les pertes sont lourdes : 15 Officiers et 140 hommes tués ou blessés.

RAHON-L'ETAPE : (26 Août). – Après s'être reformé, le Bataillon se porte sur Rahon-l'Etape qu'il reçoit l'ordre d'attaquer. Dès le début son offensive est arrêtée net par les feux puissants de l'Infanterie ennemie. Au cours de cet engagement, le Commandant GOUBEAU avec une fraction de la 5^e Compagnie, ses agents de liaison et un détachement du Génie, charge à la baïonnette une Compagnie ennemie, et arrête sa progression.

SAINT-RÉMY : (28-29 Août). – Le Bataillon se dirige ensuite sur Saint-Rémy, où de durs combats vont se dérouler. Le Sergent SIGNORET, avec une patrouille de trois hommes capture un Sergent-Major et neufs soldats Allemands ; la journée n'est qu'une succession d'attaques et de contre-attaques le village est évacué et repris plusieurs fois ; les pertes sont sévères, mais n'ébranlent pas le moral des Chasseurs.

Un détachement de cent hommes venant de Draguignan arrive en pleine fournaise ; il est presque entièrement décimé avant d'être mis en ligne.

LA BOURGONCE. – NOMPATELIZE : (30 Août-1^{er} Septembre). – A la suite de ce combat, le gros du Bataillon se dirige sur la Bourgonce et Nompateelize où il est de nouveau engagé. Entre temps, la 6^e Compagnie est revenue à Saint-Rémy où elle tient tête à une formidable attaque.

Le Bataillon est très dispersé ; le Commandant GOUBEAU réunit aux fractions disponibles du 7^e, des éléments des 52^e et 75^e R. I., et résiste à plusieurs attaques dirigées sur la Bourgonce.

LA SALLE : (3 Septembre). – A la suite d'une vigoureuse attaque ennemie exécutée de nuit, le Bataillon est contraint d'évacuer La Salle ; le Chef de Bataillon GOUBEAU qui a pu rallier deux Compagnies du 7^e B. C. A., une Compagnie du 75^e R. I., des éléments du 52^e R. I., quelques Artilleurs et Sapeurs du Génie, forme trois colonnes qui progressent rapidement baïonnette au canon ; les clairons sonnent « En Avant », puis la charge ; les Chasseurs chantent la « SIDI-BRAHIM ».

Les Allemand ne résistent pas à cette contre-attaque impétueuse ; ils abandonnent le village après avoir essuyé de grosses pertes.

Il faut citer dans cette affaire la belle conduite du Lieutenant FABRE de LAMAU-RELLE et du clairon NEU qui a sonné la « Charge » et le refrain de la « Sidi-Brahim » avec un entrain magnifique.

Cette charge est une des plus glorieuses que le Bataillon ait exécutées. Malgré les dures journées précédentes les Chasseurs ont fait preuve d'un allant remarquable.

HAUT-du-BOIS : (6-9 Septembre). – Série de durs combats, où le Bataillon éprouve des pertes importantes.

LA SOMME

(20 Septembre-11 Novembre 1914)

—»«—

Le Bataillon quitte le Secteur des Vosges le 19 Septembre pour venir dans la Somme. Après plusieurs étapes, il arrive à Rozières en Santerre où il reçoit l'ordre de marcher sur Lihons et Chaulnes. De part et d'autres, les attaques se succèdent sans répit. Les journées des 25 et 26 Septembre sont meurtrières : 402 hommes hors de combat Le Chef de Bataillon GOUBEAU est blessé le 25 ; le Lieutenant FABRE de LAMAURELLE grièvement blessé refuse de se laisser évacuer ; il meurt le lendemain dans la Chapelle de Rozières.

Le 1^{er} Octobre, le Commandant HELLÉ prend le Commandement du Bataillon. Le front se stabilise ; la guerre de tranchées commence.

L'ennemie continue ses attaques sur Maucourt et Lihons.

La 5^e Compagnie et un Peloton de la 3^e Compagnie participent à une contre-attaque dans les rues de Lihons, au cours de laquelle le Sous-Lieutenant BRETON amène une pièce de 75 qui tire à bout portant sur l'ennemi. A Maucourt, tenu par le 14^e B. C. A., la 3^e Compagnie contre-attaque violemment l'ennemi sur son flanc droit et lui inflige de lourdes pertes.

BELGIQUE

(12 Novembre-6 Décembre 1914)

—»«—

Après quelques jours de repos à Harbonnières, le Bataillon s'embarque à Villers-Bretonneux.

Il débarque à Poperinghe le 12 au matin et le 12 au soir il est déjà en ligne au Sud d'Ypres.

Jusqu'au 6 Décembre, il tient tête avec une énergie farouche aux meilleures Troupes Allemandes dont les attaques en masse sont nombreuses et violentes.

Le 17 Novembre, le Bataillon fait subir un grave échec à la 1^{re} Division de la Garde qui laisse plus de 1.600 morts, devant le front du Bataillon.

Au cours de ces combats, il faut citer pour leur belle conduite : Les Capitaines BAUDOT et MARTIN ; le capitaine BARTHÉLÉMY et le Lieutenant DURAND, tombés au Champ d'Honneur ; l'Adjudant ROSELEUR qui, grièvement blessé commande le feu de sa Section jusqu'à son dernier soupir.

MONT SAINT-ELOI

(6 Décembre-6 Janvier 1915)

—»«—

Le Bataillon n'est pas engagé et tient les tranchées pendant trois jours.

HARTMANNSWEILERSKOPF

(23 Janvier-26 Mai 1915)

—»«—

Le Bataillon arrive dans les Vosges et stationne à Cornimont en réserve d'Armée.

Le 22 Janvier, il est alerté et reçoit l'ordre, le 23, de débloquer une Compagnie du 28^e Chasseurs encerclée, puis de s'emparer du sommet de l'Hartmannsweilerskopf.

Le Bataillon se porte à l'assaut avec un entrain magnifique, mais son élan est brisé par de puissants réseaux de fil de fer, et par la raideur des pentes. Une deuxième attaque est tentée sans plus de succès ; l'ennemi a déjà de bonnes tranchées et les tient solidement. Nos pertes sont élevées : 86 blessés et 41 tués, dont le brave Capitaine BAUDOT.

Après ce combat, on organise solidement le terrain, puis on déclanche une série d'attaques (27 Février, 5 Mars, 17 Mars, 23 Mars), à la suite desquelles on progresse de 50 en 50 mètres. Malgré les pertes et les privations de toutes sortes, malgré la neige et le froid atteignant parfois 25^o au-dessous de zéro, nos Chasseurs sont admirables d'activité et de courage.

Enfin le 26 Mars, le Bataillon enlève le sommet de l'Hartmann, au chant de la « Sidi-Brahim » après avoir franchi un chaos de fils de fer, de tranchées, d'arbres abattus par la mitraille et fait une centaine de prisonniers.

Pour ce brillant exploit le Bataillon est cité à l'Ordre de l'Armée.

Il est relevé le 4 Avril.

Depuis le 22 Janvier, les pertes ont été dans ce Secteur de l'Hartmann, de : 927, dont 244 tués.

Du 14 au 20 Avril, le Bataillon occupe le Secteur de Faux-Sihl, Rehfelsen. Relève le 21 Avril et repos.

Le 28 Avril, la cannonade fait rage dans la direction de l'Hartmann ; les Allemands ont repris le sommet. Le Bataillon est alerté et part avec mission de réoccuper la position perdue.

L'attaque préparée par un bombardement de deux heures réussit complètement, et en très peu de temps les objectifs sont atteints. Une quinzaine de prisonniers restent entre nos mains.

Pertes : 20 tués dont 1 Officier et 72 blessés.

Le Bataillon reste en position jusqu'au 23 Mai.

L'ennemi ne réagit que par son artillerie qui cause au Bataillon de très lourdes pertes : 27 tués dont 1 Officier, et 114 blessés.

Après relève, et au cours d'une revue passée à Weiller, le Général SERRET exprime au Bataillon son admiration et sa reconnaissance pour sa belle conduite au cours des derniers combats.

L'HILSENFIRST

(4 Juin-21 Juin 1915)

—»«—

Du 4 au 13 juin, reconnaissances et préparatifs d'attaque sur l'Hilsenfirst. La lutte commence le 14 Juin. Les journées des 14, 15, 16 sont marquées par de violents combats contre un ennemi bien organisé et de beaucoup supérieur en nombre. Ses meilleurs retranchements lui sont enlevés, et il ne peut, malgré ses assauts furieux et répétés, venir à bout d'un détachement, qui, par suite de circonstances malheureuses, se trouve encerclé. Pendant quatre jours et trois nuits, la 6^e Compagnie complètement cernée résiste héroïquement, malgré le manque de vivres et de munitions, à toutes les attaques dirigées contre elle.

Le Lieutenant MOREAU, par sa bravoure et son activité a été l'âme de la défense. Pour commémorer ce bel exploit, le Général de MAUD'HUY Commandant la 7^e Armée, décide que la 6^e Compagnie s'appellera désormais : « Compagnie SIDI-BRAHIM ».

Le Bataillon prend encore une large part aux opérations qui se déroulent jusqu'au 21 Juin. Attaques et contre-attaques s'exécutent avec le même entrain et le même esprit de sacrifice.

Pertes pendant cette période : 89 tués, dont 6 Officiers ; 272 blessés, dont 5 Officiers.

MATTLE. – METZERAL. – FACHWEILER.

HIRTZSTEIN.

(24 Juin 1915-8 Janvier 1916)

—»«—

Dans cette région le Bataillon occupe fréquemment les tranchées de 1^{re} ligne et participe aux travaux de défense, ainsi qu'à diverses opérations offensives, en particulier à Mattle et à Fachweiler. Pertes : 17 tués, 120 blessés.

Le 26 Décembre, le Bataillon relève le 28^e Bataillon de Chasseurs à l'Hirtzstein : Secteur excessivement pénible et dont la défense est très difficile.

Après un bombardement de dix jours et d'une violence inouïe, l'ennemi déclanche le 8 Janvier, une formidable attaque ; le Bataillon résiste vigoureusement ; mais, menacé d'être complètement encerclé, il est, contraint de se replier.

Les pertes du 19 Décembre au 9 Janvier sont assez considérables, en particulier : 56 tués, dont 1 Officier et 161 blessés.

HILSENFIRST. – LINGEKOPF. – LES LACS

(12 Février-23 Juin 1916)

—»«—

Après les mauvaises journées de l'Hirtzstein, le Bataillon se reforme à Odern.

Le 12 Février, il réoccupe le glorieux Secteur de l'Hilsenfirst. Malgré le froid et les tourmentes de neige, il y fait preuve des plus belles qualités d'endurance et de ténacité.

Le 21 Avril, il est au Lingekopf : Secteur très mouvementé, où la lutte d'artillerie et d'engins de tranchée, s'y poursuit sans trêve, violente et meurtrière.

Le Bataillon montre dans ce Secteur une grande activité ; les luttes quotidiennes se terminent toujours à son avantage et il inflige à l'ennemi des pertes très sensibles.

Relevé le 30 Mai, il a perdu pendant cette période : 17, tués, 43 blessés.

Le 2 Juin, il est au Secteur des Lacs.

Le 24 Juin, il est transporté en chemin de fer au Camp de Saffais pour une période d'Instruction et de réentraînement en vue de futures offensives.

LA SOMME

(18 Août-12 Novembre 1916)

—»«—

MAUREPAS : (30 Juillet). – Le Bataillon est transporté dans la Somme pour prendre part à l'offensive.

Le 20 Août, il entre en ligne au Sud de Maurepas.

L'artillerie ennemie, par ses multiples et violents tirs de barrage, nous cause des pertes sérieuses.

Le 24, les Compagnies débouchent de leurs tranchées de départ et se précipitent sur leurs objectifs avec un élan admirable.

Malgré le feu nourri des mitrailleuses ennemies, l'attitude des Chasseurs est superbe de bravoure et de discipline.

La 2^e Compagnie après avoir perdu tous ses Officiers, la presque totalité de ses Sous-Officiers et les 3/4 de son effectif, s'arrête devant les tranchées ennemies intactes et s'accroche au terrain. (Citée à l'Ordre de la Division).

Les autres Unités progressent également, mais ne tardent pas à être arrêtées par la violence des tirs de mitrailleuses et de l'artillerie ennemies.

Au cours de cet engagement, le Sous-Lieutenant ALLÈGRE est tué en entraînant sa Compagnie à l'assaut.

Le Bataillon est relevé le 5 Septembre.

Après quelques jours de détente au Camp de Fouillooy, il revient en ligne et occupe les positions de la ferme de l'Hôpital.

Le 20 Septembre, les Allemands prononcent une attaque qui subit un échec complet, mais au cours de laquelle leur artillerie nous inflige des pertes sérieuses.

Pendant cette première période des combats de la Somme, le Bataillon a perdu : 13 Officiers et 440 hommes.

SAILLY-SAILLISEL : Après un long repos à Aumale (Seine-Inférieure), le Bataillon revient en ligne à Sailly-Saillisel, dans la nuit du 4 au 5 Novembre.

La bataille fait rage, le tir de l'artillerie ennemie est extrêmement violent ; le terrain bouleversé par les obus et détrempé par les pluies, n'est plus qu'une vaste mer de boue ; les hommes s'enlisent ; la marche est excessivement pénible. Les Chasseurs font preuve d'une rare énergie.

C'est sur ce terrain que le 5 Novembre, le Bataillon se porte à l'assaut avec une impétuosité remarquable, sous une grêle de balles et les barrages de l'artillerie les plus violents. Mais ce bel élan vient se briser contre des tranchées intactes et un adversaire non ébranlé.

Le Bataillon relevé le 6, vient occuper le 8, les tranchées du Bois Saint-Pierre Waast où il subit de dures épreuves et de lourdes pertes.

Depuis le 5, le Bataillon a perdu : 8 Officiers et 275 hommes.

LES VOSGES

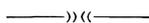
(8 Décembre 1916-23 Janvier 1917)

—»«—

Après les opérations de la Somme, le Bataillon est transporté dans les Vosges.

Il prend quelques jours de repos à Saulxures et va occuper les tranchées de l'Hilsenfirst.

L'Offensive du 16 Avril 1917



La 46^e Division quitte la région des Vosges en fin Janvier et séjourne au Camp du Valdahon jusqu'au 8 Avril pour y perfectionner son instruction militaire et se préparer à la grande offensive projetée.

Le Bataillon débarque à Epernay et vient se rassembler par étapes près de Mézy le 16 Avril, où il se tient prêt à franchir l'Aisne en vue de l'exploitation stratégique du succès.

Les lignes Allemandes n'ayant pu être rompues, le Bataillon reçoit l'ordre de se reporter plus en arrière.

SECTEUR DE BRIMONT : (30 Avril-22 Mai). – La 46^e Division est mise à la disposition du VII^e C. A. Le Bataillon occupe le Secteur de Brimont qu'il organise défensivement ; une attaque projetée sur le fort de Brimont est différée.

Pertes : 7 tués, 45 blessés, dont 5 Officiers.

SECTEUR DE SAPIGNEUL : (7-24 Juin). – Le Bataillon occupe les tranchées de 1^{re} ligne près de Sapigneul et participe aux travaux de défense.

Pertes : 13 tués, 15 blessés.

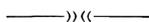
CHEMIN DES DAMES : (23 Août-20 Septembre). – Relevé du Secteur de Sapigneul, le Bataillon se rend par étapes à Chevry-Cossigny (Région de Meaux), où il passe 15 jours au repos. Après une période d'instruction au Camp de Chéry-Chartreuse, le Bataillon occupe le Secteur du Chemin des Dames, (Craonne, Plateau des Casemates) : période très dure, pendant laquelle les Allemands cherchent constamment à reprendre les positions qui leur ont été enlevées le 16 Avril au cours de notre offensive.

Pertes : 7 tués et 24 blessés.

Le Bataillon est relevé le 20 Septembre et se porte dans la région de Fismes ; repos jusqu'au départ pour l'Italie, le 1^{er} Novembre.

CAMPAGNE D'ITALIE

(1^{er} Novembre 1917-8 Avril 1918)



La 46^e Division est désignée pour faire partie de l'Armée Française d'Italie.

Le 7^e Bataillon s'embarque à Fismes le 1^{er} Novembre et débarque le 6 dans la Région de Vérone (Pescautina, Sommacampagna, Parona).

La Division qui devait être concentrée dans la région de Vérone reçoit l'ordre de se grouper vers Brescia.

Le Bataillon fait mouvement vers l'Ouest par Palazolo, Castelnuovo, Pieschiera, Ponti sul Mincio, Rivoltella (Région du Lac de Garde).

Le 13 Novembre, le Bataillon est transporté en T. M. à Valdagno, puis cantonne à Malo, Montecchio, Pianezze et Thiene où il séjourne.

Reconnaitances d'Officiers dans la montagne (E. de Cornédo ; N.-E. de Marostica ; N. de Thiene).

Du 12 Février au 22 Mars, le Bataillon complète les défenses du Tomba, Montfenera et exécute de nombreuses reconnaissances.

Le 8 Avril, le Bataillon s'embarque à Fontavina à destination de la France.

DICKEBUSCH

(28 Mai-28 Juin 1918)

—»«—

Le Bataillon débarque en France le 11 Avril à Chaumont en Vexin. La Division, en réserve stratégique est acheminée progressivement, avec des missions diverses, dans la région Sud de Poperinghe (Belgique).

Dans la nuit du 27 au 28 Mai, elle relève la 14^e Division qui a enrayé, le 26, une puissante attaque Allemande, au point de jonction des Armées Françaises et Anglaises au Sud d'Ypres.

Le Bataillon d'abord en réserve du 1^{er} Groupe, relève le 8 Juin, le 13^e Bataillon à l'Est de Scottischwood, au N. de l'Étang de Dickebusch.

Le 29 Juin, il s'embarque à Heidebeck pour être transporté en Champagne.

Pertes pendant cette période : 22 tués, 158 blessés, dont 5 Officiers.

CHAMPAGNE

(5 Juillet-1^{er} Août 1918)

—»«—

Le Bataillon arrive à Somme-Tourbe le 5 Juillet et va occuper la 2^e Position à l'Ouest de Wargemoulin.

Après l'échec de la grande attaque Allemande du 15 Juillet, le Bataillon est en 1^{re} ligne entre Jonchéry et Souain.

Le 22 Juillet, les Allemands prononcent sans succès trois attaques sur le front du Bataillon.

Le 25 Juillet, le Bataillon attaque le Bois de la Côte 139 et réalise une avance de 1.000 mètres sur un Front de 2 kilomètre ; la 4^e Compagnie qui a mené ce combat avec un entrain magnifique, est citée à l'Ordre du Corps d'Armée ; elle a fait 68 prisonniers et capturé 6 mitrailleuse.

Pertes en Champagne : 17 tués, 46 blessés.

OFFENSIVE A L'EST DE MONTDIDIER

Canal du Nord

(9 Août-4 Septembre 1918)

—»«—

Le Bataillon s'embarque en chemin de fer le 5 Août et débarque le 6 à Verberie.

A partir du 9 Août, il talonne l'ennemi sans relâche jusqu'au canal du Nord et s'empare successivement de Faverolles (9 Août), du Château de Tilloloy (Cie S. B.-11 Août) de Crapeaumesnil (22 Août) et plus tard, du Bois Casimir à l'Est de Beaulieu-les-Fontaines (30 Septembre).

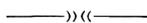
Au cours de ces dures journées, le Bataillon a fait plus de 150 prisonniers et capture 3 canons, 40 mitrailleuses et un minenwerfer.

Pertes : 51 tués et 344 blessés, dont 6 Officiers.

A la suite de ces combats, le Bataillon est cité à l'Ordre de la Division.

MORCOURT

(5 au 8 Octobre 1918)



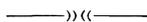
Après un repos d'un mois environ, à Maignelay, le Bataillon est transporté en chemin de fer et débarque à Nesle.

En réserve de Division avec le 1^{er} Groupe, il marche sur Morcourt par Roupy, Le Fayet, Omissy.

Après l'enlèvement de Morcourt par le 47^e Bataillon, il livre les 6 et 7 Octobre de furieux assauts aux troupes Allemandes entre Morcourt et la ferme de Tilloy. Il réussit à entamer sérieusement la position ennemie garnie de mitrailleuses et de minenwerfer.

Pertes : 35 tués, dont 3 Officiers et 150 blessés.

Attaque du Canal de la Sambre et poursuite (11 Octobre-11 novembre 1918)



Après l'enlèvement de la ligne Hindenburg, la Division participe en 2^e ligne à la poursuite dans la direction générale d'Hanappes.

Le 20 Octobre, le Bataillon est en ligne à l'Est d'Etreux, sur la rive gauche du Canal de la Sambre, dont l'ennemi défend la rive Est ; tous les ponts de passage sont détruits.

Le 4 Novembre, a lieu l'attaque générale ; le Bataillon traverse le Canal à Etreux, nettoie les Bois de la Queue de Bouée et se porte sur le Nouvion évacué sans défense par l'ennemi et où les habitants pleurent de joie en voyant arriver nos Chasseurs.

A partir de ce jour, les Allemands n'opposent plus qu'une faible résistance.

Le 9 Novembre, le Bataillon se porte sans combat d'Etrouyht sur Glageon ; il est relevé le soir même et vient cantonner à Garmouset, où il apprend la signature de l'Armistice.

Dans cette période, les pertes du Bataillon ont été de 5 tués, dont 1 Officier et 48 blessés.



PERTES
DU 7^e BATAILLON DE CHASSEURS
du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918

—————><—————
TABLEAU NOMINATIF
des
OFFICIERS TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

Capitaines

Capitaine BAUDOT ;	Capitaine PIQUARD ;
Capitaine BOUFFART ;	Capitaine MARTIN ;
Capitaine BARTHELEMY ;	Capitaine JULLIAN.
Capitaine TIERSONNIER	

Lieutenants

Lieutenant FABRE de LAMAU- RELLE ;	Lieutenant POMMET ;
Lieutenant POMMIER LAYRAR- GUES ;	Lieutenant ABBO ;
Lieutenant BURLE ;	Lieutenant DURAND ;
Lieutenant MOREL ;	Lieutenant LASSAUZE ;
Lieutenant LOQUES ;	Lieutenant CORRIN ;
Lieutenant BRUNET ;	Lieutenant CHEVALIER ;
	Lieutenant MOREAU.

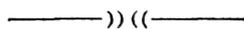
Sous-Lieutenants

Sous-Lieutenant KLIPPFEL ;	Sous-Lieutenant CHAVAND ;
Sous-Lieutenant REGNAULT de la SUSSE ;	Sous-Lieutenant GAUTRAT ;
Sous-Lieutenant DANIEL ;	Sous-Lieutenant JOZAN ;
Sous-Lieutenant ALBERTINI ;	Sous-Lieutenant ALLÈGRE ;
Sous-Lieutenant d'HEUDIÈRES ;	Sous-Lieutenant BIBAL ;
Sous-Lieutenant DELESCIIAMP ;	Sous-Lieutenant ESTÈVE ;
Sous-Lieutenant DUFRICHE ;	Sous-Lieutenant SAHURE de GOTY ;
Sous-Lieutenant MALLET ;	Sous-Lieutenant DEVAULX de CHAMBORD ;
Sous-Lieutenant PAUCHARD ;	Sous-Lieutenant HIOCO.
Sous-Lieutenant DE LA CROIX ;	

—————><—————

Note après numérisation : Le Capitaine MARTIN Paul (14-08-15) et le Lieutenant GAUTRAT Joseph (12-07-15) sont inhumés dans le cimetière communal de RANSPACH (vallée de la Thur, HAUT RHIN) au coté des Sous-Lieutenants MERCADIER, BERNARD Marcel, DUCROS Hélie, POTTIER Jean et de l'Adjudant tambour-major MIGNAULT du 152^e R.I.

TABLEAU NUMÉRIQUE
des
SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET CHASSEURS
TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR



Sous-Officiers	126
Caporaux	112
Chasseurs	904



Citations Collectives

—»«—
CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE DES VOSGES, N° 26
du 3 Avril 1915
—»«—

« Le 152^e Régiment d'Infanterie, commandé par le Lieutenant-Colonel JACQUEMOT et les 7^e, 13^e, 27^e et 53^e Bataillons de Chasseurs, ont rivalisé d'énergie et de courage sous la direction du Lieutenant-Colonel TABOUIS, Commandant la 1^{re} Brigade de Chasseurs pour se rendre maîtres, après plusieurs semaines de lutte pied à pied et une série d'assauts à la baïonnette, de tous les retranchements accumulés par l'ennemi sur la position de l'HARTMANNSSWEILERKOPF ».

CITATION A L'ORDRE DE LA DIVISION, N° 96
19 Octobre 1918
—»«—

« Bataillon d'élite qui s'est particulièrement distingué en CHAMPAGNE où il a prêté un précieux concours à la ..^e D. I.

S'est de nouveau confirmé sous les ordres du Chef de Bataillon BURTAIRE, comme un Bataillon d'un allant, d'un mordant et d'une endurance remarquables.

Pendant trois semaines presque sans interruption a lutté avec acharnement, mordant le Boche, résistant à ses contre-attaques, le repoussant constamment en lui infligeant des pertes sensibles. A capturé dans cette période : 150 prisonniers, 40 mitrailleuses, 3 canons et 1 minenwerfer ».

CITATION A L'ORDRE DE LA 1^{re} ARMÉE, N° 223
—»«—

« Le 1er Groupe de Chasseurs, commandé par le Lieutenant-Colonel BEAUSER, et comprenant le 7^e Bataillon (Commandant BURTAIRE), le 47^e Bataillon (Commandant TISSOT) et le 13^e Bataillon (Commandant CORNIER).

« A résisté en 1917, sans lâcher un pouce de terrain et malgré les pertes considérables, à de nombreuses attaques allemandes dans le Secteur de Courcy et sur les Plateaux de Craonne.

« Jeté le 27 Mai 1918, dans la bataille devant YPRES, a, par une contre-attaque foudroyante, en pleine nuit dans un terrain inconnu, arrêté une offensive Allemande, puis par d'incessants efforts, dégagé en 15 jours le flanc droit de l'Armée Anglaise. A ainsi contribué puissamment à sauver YPRES.

Le 25 Juillet, en CHAMPAGNE, engagé par Bataillons séparés, a repris à l'ennemi une partie des points d'appui volontairement abandonnés le 15.

Au mois d'Août a enlevé TILLOLLOY, entamé la puissante position Allemande de CRAPEAUMESNIL, harcelé l'ennemi dans une poursuite victorieuse jusqu'au Canal du Nord. En octobre, a percé la position Hindenburg. A terminé la Guerre à l'avant-garde de la poursuite, bousculant les mitrailleuses ennemies et gagnant 11 kilomètres en 4 heures ».

ORDRE GÉNÉRAL, N° 142 «F»

—»«—

Par application des prescriptions de la Circulaire N° 2-156/D, du 22 Février 1918, le Maréchal de France, Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est, a décidé que les Unités ci-dessous auront droit au port de la FOURRAGÈRE

Aux couleurs du Ruban de la CROIX de GUERRE:

« *LE 7^{me} BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS* »

Au Grand Quartier Général, le 1^{er} Janvier 1919.

Le Maréchal Commandant en Chef

les Armées de l'Est.

Signé : PÉTAIN.

Citations des Unités ou Groupes Divers

—————><—————
CITATION A L'ORDRE DE LA 66^e DIVISION, N° 151
du 12 Mars 1915

—————><—————

« Le Capitaine MARTIN PAUL, le Lieutenant TRISTANI TRISTANT, le Sous-Lieutenant BESANÇON LÉON, le Sergent MOISE RENÉ, les 3^e, 4^e Compagnies et les Eclaireurs du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpains :

« Ont réussi malgré les pentes neigeuses et un feu violent à s'approcher jusqu'au réseau de fils de fer ennemi et à s'y maintenir ».

CITATION A L'ORDRE DE LA BRIGADE, N° 5
du 30 Mars 1915

—————><—————

Equipe de brancardiers de la 6^e Compagnie du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpains :

« Ont travaillé toute la nuit au transport des blessés bien que deux d'entre-eux aient été grièvement blessés ».

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE, N° 26
du 5 Juillet 1915

—————><—————

La 6^e Compagnie du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpains :

« Après avoir expulsé l'ennemi de plusieurs lignes de tranchées et avoir entraînée par son ardeur dans la poursuite de cet ennemi, s'est subitement trouvée cernée dans une tranchée conquise à l'effectif de 5 Officiers, dont 1 blessé et de 137 hommes, dont 24 blessés ; a immédiatement organisé la position, obligeant l'adversaire de se livrer à un véritable siège ; a résisté à toutes les attaques et à tous les bombardements, le harcelant sans cesse, et, par son activité, prêtant un précieux concours à la colonne envoyée pour la dégager ; après quatre jours et trois nuits de siège, de résistances et de privations, a réussi à rejoindre son Bataillon avec son effectif presque au complet, ramenant en outre 10 prisonniers, une mitrailleuse, des fusils et des munitions. Dignes émules de SIDI-BRAHIM ».

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE, N° 26
du 5 Juillet 1915

—————><—————

Les Éclaireurs du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpains :

« Chargés d'opérer en liaison avec la gauche d'une colonne d'attaque et s'étant heurtés à un blockaus ennemi très fortement organisé, l'ont enlevé au prix des plus lourds sacrifices, puis pendant quatre jours et trois nuits n'ont cessé d'assurer avec un mordant et une audace admirables la direction des patrouilles, faites par un détachement de 2 Compagnies cernées dans un bois. A l'offre du repos qui leur était faite, ont répondu qu'ils ne sauraient payer trop cher l'honneur de porter leur étoile d'éclaireurs. Ont perdu 75 pour cent de leur effectif ».

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE, N° 26
du 5 Juillet 1915

—»«—

L'Adjudant CIAIS JEAN, le Caporal LACOMBE HENRI et les Téléphonistes du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpins :

« Ont assuré depuis le début de la Campagne le fonctionnement des lignes téléphoniques du Bataillon, de la Brigade et de la Division. Malgré de violents bombardements ont toujours effectué la réparation des lignes détruites et ont poussé dans différentes attaques les postes téléphoniques jusqu'au contact de la première ligne. Le détachement a perdu les trois quarts de son effectif depuis le début de la Campagne ».

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE, N° 26
du 5 Juillet 1915

—»«—

La Compagnie des volontaires des 7^e et 13^e B. C. A., sous les ordres du Capitaine REGAUD :

« Compagnie d'élite, ayant reçu l'ordre de se porter au secours d'une Compagnie cernée depuis trois jours et trois nuits par l'ennemi, a rempli sa mission avec enthousiasme et l'a pleinement réussie grâce à la vigueur et à la rapidité de son attaque. Après avoir crevé les lignes ennemies, dégagé ses camarades et fait plus de 60 prisonniers, a élargi son succès et s'est organisée avec ardeur, sur le terrain conquis ».

CITATION A L'ORDRE DE LA DIVISION

—»«—

La 2^e Compagnie du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpins, sous les ordres du Capitaine CHAILLET :

« Unité d'élite aux ordres d'un Chef remarquable.

Le 24 Août 1916, chargée d'enlever un petit bois fortement organisé, s'est élancée à l'attaque avec un élan admirable, sous un feu croisé de mitrailleuses et au travers d'un violent barrage d'artillerie. A pénétré de force dans le bois, tuant sur leurs pièces ou bousculant les mitrailleurs ennemis.

Ayant perdu tous ses chefs et réduite à une poignée d'hommes, s'est organisée sur place et a résisté toute la nuit aux contre-attaques d'un ennemi particulièrement tenace et mordant ».

CITATION A L'ORDRE DU 21^e C. A., N° 2733/3
du 27 Juillet 1918

—»«—

La 4^e Compagnie du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpins, sous les ordres du Capitaine PIQUARD :

« Après avoir brisé la violente offensive Allemande du 15 Juillet 1918, a dans la nuit du 24 au 25 Juillet, après une courte préparation d'artillerie, enlevé d'un seul élan malgré la vigoureuse résistance de l'ennemi, les objectifs qui lui avaient été assignés sur un front de

plus de 2 kilomètres et une distance d'environ 1 kilomètre de sa base de départ, capturant plus de 200 prisonniers et un important matériel ».

